

# À la découverte du bois de Keriven en 9 stations



Sur les pas des Gueules bleues,  
découvrez les traces  
du passé ardoisier  
laissées dans le paysage.  
Suivez la chauve-souris.



**Longueur du sentier :**

2 km de la station ① à la station ⑨

**Durée estimée de marche :** 1 h 00

**Difficultés :** possibilité de descente dans une grotte  
et petite montée très raide avant l'arrivée au village.

- ① Histoire de lavoir
- ② La lande de Saint Golven
- ③ La colline retournée
- ④ Au fond du puits
- ⑤ L'empreinte du passé
- ⑥ Le transport de l'ardoise
- ⑦ La pierre de pays
- ⑧ Toiture d'ardoise
- ⑨ La vie du village

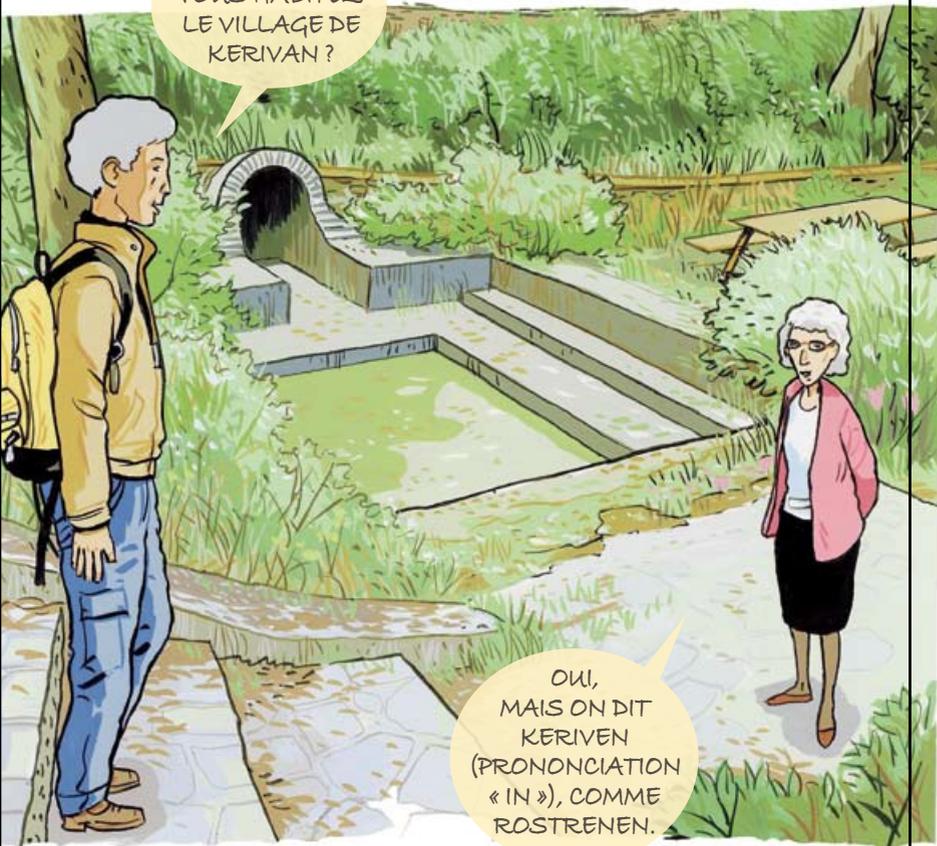


 Les pentes du bois sont abruptes  
et accidentées.  
Aussi, pour votre sécurité, veillez  
à ne pas quitter le sentier balisé.



## Station 1 Histoire de lavoir

BONJOUR,  
VOUS HABITEZ  
LE VILLAGE DE  
KERIVAN ?



OUI,  
MAIS ON DIT  
KERIVEN  
(PRONONCIATION  
« IN »), COMME  
ROSTRENEN.

### Brève de lavoir

Des anciens racontent qu'à la naissance d'un nouveau-né, l'accoucheuse du village allait déposer la brassière du bébé dans l'eau de la fontaine du lavoir.

Selon que la brassière flottait ou coulait, elle pouvait présager de la bonne santé ou non de l'enfant.



« Alors vous connaissez bien le secteur. »

« Oui, tous ses habitants et même ceux qui habitaient là avant eux. Tenez, la maison là-bas, c'est celle de Fioche, l'ancien bagnard, notre héros quand j'étais petite. »



BEAUCOUP  
PENSAIENT  
QUE CE N'ÉTAIT  
POURTANT PAS LUI  
LE MEURTRIER  
...



« Vous allez peut-être pouvoir m'aider, je cherche des sites à chauves-souris et on m'a dit qu'il y avait des mines par ici. »

« En effet, et vous avez trouvé la bonne personne car c'était notre terrain de jeu autrefois. »



Au XIX<sup>e</sup> siècle, le village de Keriven comptait presque 200 habitants, autant qu'un bourg. Les hommes, tous carriers, descendaient tous les jours dans le bois où se trouvaient les mines. Le lavoir de Goaz vioc'h, domaine des femmes, était, bien avant la radio, l'endroit où les nouvelles se colportaient, où les réputations se faisaient et se défaisaient. Récemment restauré par des bénévoles, le lavoir marque leur volonté d'animer le village.



Jouxtant le village, la lande appartenait aux habitants de Keriven. Fauchée pour fournir de la litière pour les animaux ou pâturée sous la surveillance du *poatr ar saout* (le vacher), la lande constituait une ressource importante, parfois unique, pour les fermes de la commune. Le bois fut acheté en 1968 par le propriétaire du Bois de Caurel, Monsieur Gaudillat .



Tableau d'assemblage du plan cadastral en 1840...

## Station 2 La lande de Saint Golven\*

Le sud du secteur repéré sur la carte « lande de Saint Golven » est connu aujourd'hui sous le nom de bois de Keriven. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les coteaux furent plantés en pins afin de fournir des poteaux d'échafaudage pour les mines du Pays de Galles.

\* C'est aussi le nom d'un lieu-dit sur Caurel.



Paysage ardoisier du temps de l'exploitation (début XX<sup>e</sup> siècle).



À Caurel, la plupart des patrons carriers tenaient les cafés-épiceries du bourg. Les ouvriers y faisaient presque obligatoirement leurs achats, qu'ils réglèrent en fin de mois avec le salaire qu'ils venaient de recevoir du même homme.

À peine suffisante pour couvrir la dette, la paie était généralement consommée le soir même.

Et, ainsi le mois commençait...

*Yves-Marie Galiot, dit Pierrig, près de son abri sur la carrière de Madame Thomas à Caurel, avec Monsieur Serandour, instituteur.*

## Station 3 La colline retournée

OUI, ICI, TOUT LE MONDE POUVAIT OUVRIRE UNE ARDOISIÈRE.

QUEL TRAVAIL ! ON DIRAIT UN CHAMP DE MINE.

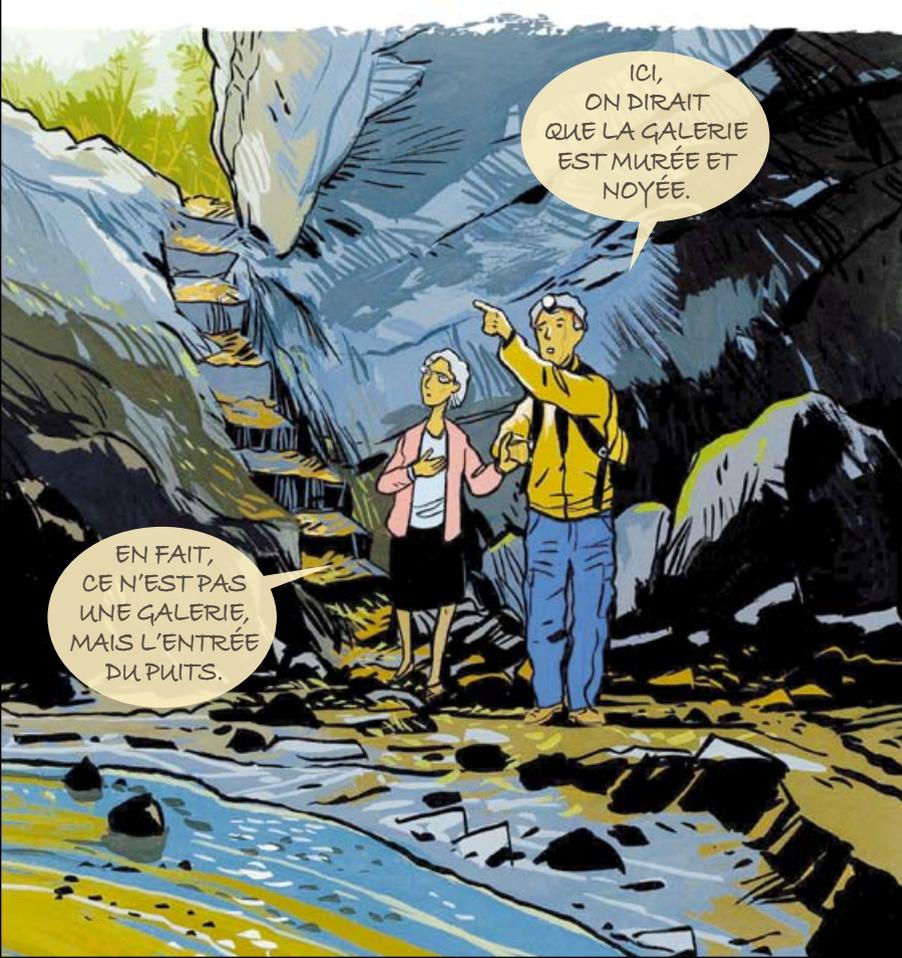
ALORS LA COLLINE EST UN VRAI GRUYÈRE !

EN EFFET, MIEUX VAUT RESTER SUR LE CHEMIN.

L'exploitation de l'ardoise à Keriven est marquée par le nombre important d'excavations de toutes tailles. Elle est en relation avec les moyens, souvent faibles des exploitants. On connaît, dans le secteur de Caurel, trois types d'exploitation : la petite carrière appartenant à un cultivateur de la région, l'exploitation appartenant à un patron-carrier et l'exploitation appartenant aux grands propriétaires de la région.

## Station 4 *Au fond du puits ?*

Cette cavité large, haute de plafond et avec une grande entrée, présente toutes les qualités requises pour être un site de *swarming*. Ces rassemblements automnaux des chauves-souris, récemment découverts, sont l'occasion pour les chiroptères de s'accoupler.



ICI,  
ON DIRAIT  
QUE LA GALERIE  
EST MURÉE ET  
NOYÉE.

EN FAIT,  
CE N'EST PAS  
UNE GALERIE,  
MAIS L'ENTRÉE  
DU PUIITS.

Les qualités de l'ardoise, notamment sa fissilité (capacité à se fendre), augmentent avec la profondeur. La meilleure ardoise est donc au plus profond des trous et demande plus d'efforts pour aller la chercher.



À Keriven, les mines pouvaient atteindre plusieurs dizaines de mètres de profondeur. En coupe, elles se présentaient généralement sous forme de bouteilles parfois inclinées selon le sens de la veine, avec le goulot qui faisait entrée.

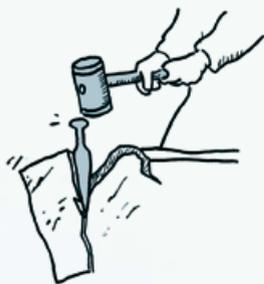
Les mineurs portaient sur le dos des blocs de 50 à 100 kg. Ils les remontaient à la surface grâce à des échelles de bois fixées à la paroi, ou à l'aide de gradins, sortes de marches d'escalier créées dans la paroi ou dans les « drailles » (déchets d'ardoise).



## Un livre de pierre La fabrication de l'ardoise

Aussitôt remontée en surface, l'ardoise de profondeur doit être arrosée et mise à l'abri du gel et du soleil pour être travaillée le plus vite possible par le fendeur. Plus on la laisse perdre son « eau de carrière » et plus elle devient difficile à travailler alors que tant qu'elle est fraîche, on peut la fendre à l'épaisseur souhaitée.

**Un travail d'adresse et d'endurance  
exposé à la poussière et aux intempéries**



### La quernure

Il s'agit de l'opération la plus technique dans le travail d'une ardoise. C'est sur cette phase que les bons fendeurs gagnent du temps, de la production et par conséquent leur paie pour ces ouvriers rémunérés à la tâche. L'ardoise s'entame à la scie et se termine au maillet et au bouc. Le bloc obtenu s'appelle un « reparton ».

*C'est à la quernure qu'on reconnaît  
le bon fendeur*



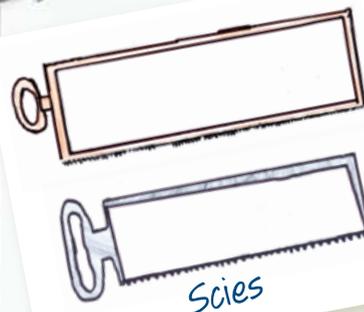
Plan de clivage

### Le fendage

La deuxième qualité d'une ardoise bleue est de pouvoir se fendre au maillet et au ciseau, dans le sens du fil à n'importe quelle épaisseur.



**Le rondissage (ou taille),**  
à l'aide d'une machine à rondir,  
permet de chanfreiner  
les bordures et d'obtenir des  
ardoises de taille commerciale.



Scies

Dessins réalisés par  
les élèves de l'école primaire  
de Caurel.



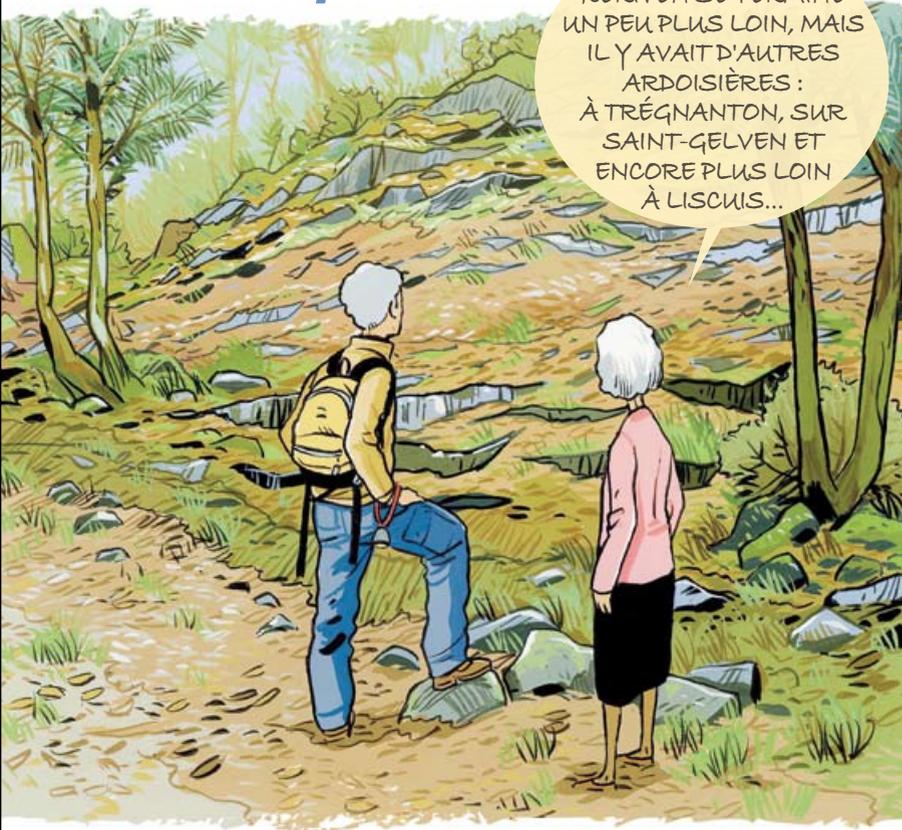
Maillet



Coin (bouc)

## Station 5 L'empreinte du passé

LE SITE DE KERIVEN SE TERMINE UN PEU PLUS LOIN, MAIS IL Y AVAIT D'AUTRES ARDOISIÈRES : À TRÉGNANTON, SUR SAINT-GELVEN ET ENCORE PLUS LOIN À LISCUIS...



Le massif ardoisier de Keriven s'étend sur 1 km d'est en ouest et est bordé au nord par le village et au sud par le lit du Blavet, aujourd'hui au fond du lac.

La veine, facilement accessible du fait de la pente, n'a cependant jamais été exploitée de manière rationnelle, malgré quelques tentatives à l'époque napoléonienne pour la construction des quartiers napoléoniens de Pontivy.

Chaque ardoisière déversait ses déchets vers l'aval, parfois dans la direction d'un autre puits. Faute de moyen, l'exploitation cessait souvent à cause des limites techniques (profondeur, présence d'eau). Il n'y avait d'autre solution pour l'exploitant que de creuser un autre puits, à quelques dizaines de mètres, après avoir dégagé les déchets des exploitations précédentes...

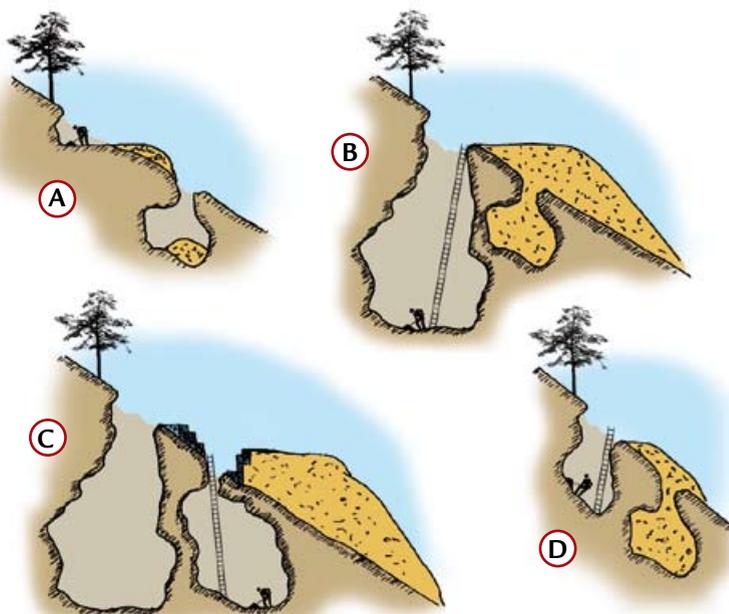
La possibilité d'ouvrir une carrière, pour quiconque possédant un droit sur le bois, a entraîné un gaspillage de la matière favorisant le déclin de l'exploitation dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Parallèlement, la concurrence, rendue possible par le développement des moyens de transports comme le canal en 1843 puis le train en 1902, accentue le phénomène.

La mise en eau du lac de Guerlédan en 1930, noyant les principaux sites d'extractions, scellera définitivement l'histoire ardoisière de Keriven.



*À vous de jouer*

Voici quatre croquis en coupe d'exploitation à différentes périodes. À vous de les remettre dans l'ordre.



Réponse : 1/A, 2/D, 3/B, 4/C

## Station 6 Le transport de l'ardoise

OÙ PARTAIENT LES ARDOISES ?

CERTAINES ÉTAIENT VENDUES DANS LE PAYS, LES AUTRES ÉTAIENT TRANSPORTÉES SUR LES BATEAUX TIRÉS PAR LES OUVRIERS.

PAR DES HOMMES ? ET ILS ALLAIENT JUSQU'OU ?

JUSQU'À PORT-DE-CARHAIX ET ÇA LEUR PRENAIT 3 OU 4 JOURS !



Bateau de transport tracté à la bricole

### Sombre histoire

Le 4 janvier 1889, Joseph Lannezval, contremaître à l'ardoisière Raoult en Saint-Gelven, entasse des ardoises dans la carrière située le long du canal. Deux ouvriers passant sur le halage l'insultent et le menacent. Plus tard dans la journée, il regagne son domicile où il entreprend de fendre du bois. Ses deux agresseurs, accompagnés par un troisième ouvrier, viennent le trouver et une bagarre s'ensuit. Plusieurs coups sont portés à Lannezval, dont un s'avérera fatal. Le procès se tient à Saint-Brieuc les 8 et 9 avril de la même année.

Sur les trois ardoisiers poursuivis, deux sont reconnus coupables et condamnés à 15 ans de travaux forcés à Cayenne. Lorsqu'en 1904, après avoir purgé sa peine, Fioche revient seul du bagne, beaucoup sont persuadés qu'il est innocent.





LA ROCHE  
BLANCHE LÀ,  
C'EST POUR  
QUOI ?

CELLE-LÀ  
EST CONNUE  
POUR PROTÉGER  
LA MAISON DE  
LA Foudre.

## Station 7 La pierre du pays

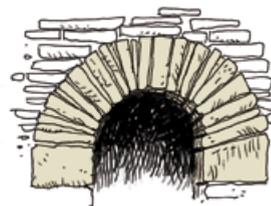
Avant le développement des voies de communication permettant le transport des matériaux sur de longues distances, les maisons rurales se servaient de la roche locale pour les murs, les fenêtres et tout autre élément d'architecture. Utilisées et disposées avec intelligence, les pierres témoignent d'une grande connaissance des propriétés physiques et d'un réel sens esthétique des bâtisseurs. Elles sont aussi le témoignage de la nature du sous-sol de la région.



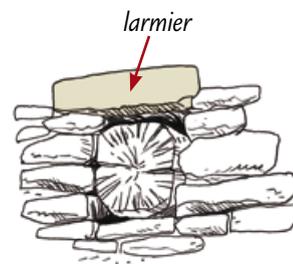
À vous de jouer

### Jeu de piste

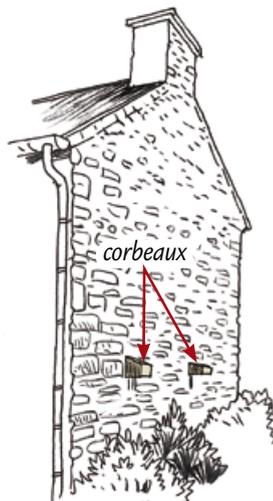
À vous de retrouver ces éléments dans le bâti du village.



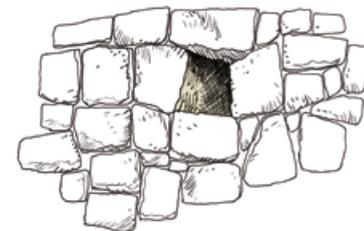
claveaux



larmier



corbeaux



trou de boulin

Station 8

## Toiture d'ardoise

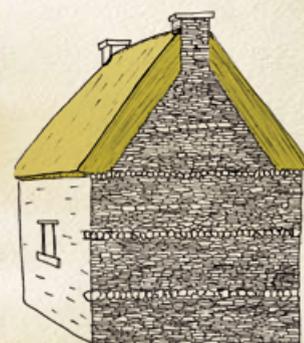
JE  
SUIS NÉE  
LÀ, ET MON  
PÈRE ÉTAIT  
FORGERON.

ET IL  
TRAVAILLAIT  
AVEC LES  
ARDOISIERS ?

OUI,  
BIEN SÛR. C'EST  
LUI QUI FABRIQUAIT  
ET AFFÛTAIT LES  
OUTILS. ET VOICI SA  
SIGNATURE.



Outils de fendeur :  
de haut en bas, maillet  
enclume et grand ciseau.  
Signature du forgeron  
sur l'enclume.



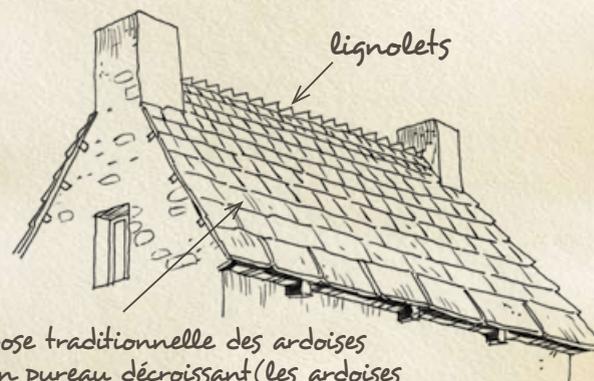
Toiture en chaume



Toiture en ardoise

Alors qu'ailleurs en Bretagne les toitures végétales en chaume étaient la règle générale, autour des bassins ardoisiers, comme ici à Keriven, l'ardoise était le matériau de toiture le plus courant. Cependant, on distingue sur cette maison la trace significative de conversion du toit végétal vers un toit en ardoise. Le chaume, posé sur liteaux, faisait près de 50 cm d'épaisseur. Lors de la transformation en toiture d'ardoise, cette épaisseur devait être comblée en rehaussant la charpente et en maçonnant une hauteur équivalente sur les pignons.

Toiture traditionnelle



pose traditionnelle des ardoises  
en pureau décroissant (les ardoises  
sont plus grandes en bas qu'en haut).



Après quelques années difficiles, le village a retrouvé toute son animation et ses habitants sont fiers d'y vivre. Venez le vérifier à l'occasion de la fête qui se déroule chaque année le premier dimanche d'août.

À Keriven, tous les ardoisiers portaient un surnom, bien souvent plus connu que leur vrai nom. Simone, qui a connu le village dans les années 1920, a su replacer chaque habitant dans sa maison.

- |                             |                                       |                                     |
|-----------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1 - Baron                   | 14 - Martine                          | 26 - Pic Pac                        |
| 2 - Fraval                  | 15 - <b>Quartier de Porz Bizen</b>    | 27 - Zouzou                         |
| 3 - Le Hellay               | 16 - Louarn                           | 28 - Fioche                         |
| 4 - Zan (mère de Mandot)    | 17 - Job Le Guen                      | 29 - Pierig                         |
| 5 - Ropers                  | 18 - Bismar-k                         | 30 - Aichel                         |
| 6 - Mandarin                | 19 - Fraval                           | 31 - <b>Quartier de Voten Gohan</b> |
| 7 - Rosalie Robio           | 20 - Maïna Golven Quere               | 32 - Céleste Morvan                 |
| 8 - La Brette               | 21 - Menguy                           | 33 - Potier                         |
| 9 - Chevrette               | 22 - <b>Quartier de Porzh Bouchou</b> | 34 - Nouel                          |
| 10 - Maïna puis Anna Boccot | 23 - Corentin                         |                                     |
| 11 - Gourbillon             | 24 - Coren Ruz                        |                                     |
| 12 - Beuchet                | 25 - Picoton                          |                                     |
| 13 - Malo                   |                                       |                                     |

## Station 9 La vie du village

Avec ses 200 habitants, le village était très animé. Simone, habitante du village, se souvient :  
 « Tout se passait dans la rue, les rencontres, les cris, les plaisanteries. Et ça chantait !  
 Je me souviens de Louarn descendant tout Keriven en tonnant la Marseillaise les jours de fête.  
 Je me souviens aussi des saucisses grillées qu'on allait manger chez Nouel. »

